

Église Protestante unie de Compiègne

Culte du 28 septembre 2025

prédication d'Olivier Piet

Pour ce culte j'ai retenu deux des lectures du jour, et ces lectures se répondent et nous interpellent.

Plan de la prédication

Le texte du livre d'Amos était difficile à comprendre (au moins pour moi) et je vais dans un premier temps partager, par un diaporama, de façon un peu scolaire ce que j'ai appris de publications de Thomas Römer¹ et d'Israël Finkelstein² pour préparer cette prédication.

Nous relirons ensuite le texte d'Amos, et j'espère que nous le comprendrons mieux.

Enfin je reviendrai de façon sur ce que les deux textes lus ont en commun, et en quoi ils nous interpellent !

Rappel historique et biblique

Voici donc dans un premier temps un petit exposé sur le royaume d'Israël, sous le règne de Jéroboam II...

Petit rappel historique des IX^e et VIII^e siècles avant J.C.



- Deux super-puissances dominent : Égypte à l'Ouest et Assyrie à l'Est
- Plusieurs royaumes ont des proximités culturelles, linguistiques, religieuses
- 2 royaumes, Israël et Juda, ont choisi le même Dieu national, Yahvé, un Dieu Guerrier
- Israël est plus puissant, plus peuplé, plus riche, plus développé et plus cosmopolite que Juda
- Le royaume d'Israël est vaincu (annexion, destructions, déportation, colonisation) par l'Assyrie en -722

¹ Titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au collège de France, selon Wikipedia « Thomas Römer adopte une approche académique qui allie critique historique, analyse littéraire et philologique des textes vétértestamentaires. »

² Israel Finkelstein a été directeur de l'institut d'archéologie de l'université de Tel-Aviv

Interprétations bibliques de ces évènements

- Un parti pris théologique pour Juda et contre Israël
 - par des rédacteurs du Sud
 - en bonne partie a posteriori, voire très a posteriori
- La Bible explique théologiquement la chute du puissant Royaume du Nord, abandonné par Yahvé
 - L'existence d'Israël est d'emblée une anomalie causée par les errements du Roi Salomon
 - La dynastie des Rois de Juda, issue de l'élection divine de David est légitime, pas les Rois d'Israël
 - Tous les Rois d'Israël « font ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR » (livre des Rois)
 - Yahvé ne tolère pas qu'on lui rende un culte ailleurs qu'au Temple de Jérusalem
 - L'ouverture d'Israël aux étrangers est une source de corruption et déplaît à Dieu
- Yahvé a choisi Juda... sauf que
 - de -597 à -587 Babylone soumet Juda, déporte sa population, et détruit le Temple de Jérusalem,
 - ce qui appelle une profonde révision théologique et biblique

Le contexte de la prophétie d'Amos



- Vers -760 ou -750 avant J.C.
 - Règne de Jéroboam II (Roi d'Israël de -788 à -747)
 - Reconquête de territoires sur Aram (en conflit avec l'Assyrie)
 - Économie prospère et intégrée dans des échanges internationaux (exportations d'huile, de vin...)
 - Richesse d'une élite attestée par l'archéologie
 - Culte officiel de Yahvé à Béthel et Dan
 - Jéroboam II est le dernier grand Roi d'Israël
-
- Les prophètes Amos et Osée dénoncent l'injustice sociale et la corruption du clergé et de la justice.

Dans le livre d'Amos, Yahvé est vraiment un Dieu guerrier !

Am 1.5 Le peuple syrien sera déporté
Am 1.8 Les Philistins n'auront pas de survivants
Am 1.10 Je mettrai le feu à la ville de Tyr
Am 1.12 Je mettrai le feu à leur ville de Témán (Edom)
Am 1.14 Je mettrai le feu à leur ville de Rabba (Ammon)
Am 2.2 Je mettrai le feu au pays de Moab
Am 2.5 Je mettrai le feu au pays de Juda

Am 2.6
J'ai plus d'un crime à reprocher aux gens d'Israël.
C'est pourquoi je ne reviendrai pas sur ma décision.



Retour sur le texte d'Amos

Contradictions dans le texte

Après cette remise en contexte, nous pouvons afficher le texte et l'analyser

1 Hélas *pour vous qui vous croyez en sécurité à Sion, et pour vous qui habitez sans soucis sur la colline de Samarie !* Vous êtes, paraît-il, l'élite du premier des peuples. Et dire que les Israélites se tournent vers des gens comme vous !
2 *Rendez-vous plutôt à Kalné pour voir ce qui s'est passé. Ensuite allez de là jusqu'à Hamath, la grande ville. Puis descendez à Gath chez les Philistins. Vous le constaterez : vous ne valez pas mieux que ces royaumes-là, même si leur territoire est plus petit que le vôtre.*
3 Vous cherchez à reculer le jour du malheur. En réalité vous rapprochez le règne de la violence !
4 Vous êtes allongés sur des lits décorés d'ivoire, vautrés sur vos divans pour déguster de l'agneau et manger du veau gras.
5 Vous chantez à tue-tête au son de la harpe. Pour imiter David, vous créez de nouveaux instruments de musique.
6 Vous buvez le vin dans de larges coupes, et vous vous parfumez aux huiles les plus fines. Mais vous ne vous affligez pas du désastre qui menace les tribus de Joseph.
7 C'est pourquoi j'annonce maintenant que vous serez au premier rang de ceux que l'on exilera. Finie, la fête pour les fainéants !

Si on suppose que ce texte a été prononcé par Amos, prophète de Judée venu interpeler le Royaume d'Israël pendant le règne de Jéroboam II (comme l'indique le livre d'Amos) les passages en italique posent problème.

- Pourquoi Amos prophète judéen viendrait-il de Juda pour interpeler en terre étrangère l'élite de son propre pays et lui annoncer qu'elle sera au premier rang d'un exil qui interviendra plus de 150 ans plus tard ?
- Kalné et Hamath, villes araméennes et Gath ville philistine ont bien été soumises sans ménagement par les Assyriens, et leur saccage n'a pas du passer inaperçu dans les pays voisins, mais une dizaine d'années après le Règne de Jéroboam. Même si on admet qu'Amos connaît leur sombre destin par son inspiration divine, il ne peut pas demander à ses contemporains d'aller y constater ce qui ne s'y est pas encore passé !

Chronologie d'écriture du texte

Je vous propose donc de lire le texte en supposant qu'il y a au moins 3 strates chronologiques dans son écriture

Les textes qui ont ensuite constitué la Bible étaient écrits sur des rouleaux dont la durée de vie était limitée à quelques décennies, ce qui obligeait à des réécritures régulières, et ces réécritures permettaient de réviser, de corriger le texte, de le faire évoluer !

Texte plus ancien

Prenons le texte sans les passages en italiques.

Ce texte est très cohérent, et compatible avec une prédication d'Amos en Israël, sous le règne de Jéroboam II.

On retrouve d'ailleurs des éléments historiques que j'ai mentionnés, la richesse du Royaume d'Israël, au moins pour ses élites, la renommée de ses vins et de ses huiles qui s'exportent bien, une mention polémique du Roi David qu'Israël se ridiculise à imiter, alors que seule Juda en est l'héritier légitime.

Ce texte correspond bien au contexte annoncé de la prophétie d'Amos, et à tout un courant biblique de dévalorisation d'Israël, qui ne mérite pas la protection que le Seigneur accorde à Juda.

On peut supposer que c'est une version antérieure du texte.

Texte intermédiaire

Par la suite le verset 2, annonçant le saccage par les Assyriens de Kalmé, Hamath et Gath, a dû être ajouté.

Le souvenir précis du Règne de Jéroboam II s'était estompé, les avancées menaçantes de l'envahisseur assyrien étaient bien dans les mémoires, leur rappel marquait les esprits.

Cette évocation renforce la portée théologique du texte. Les élites du royaume d'Israël étaient sans ce verset coupables de n'avoir pas anticipé que leur Peuple courrait à la catastrophe alors que les indicateurs économiques et militaires étaient au vert, avec ce verset ils sont d'autant plus condamnables que le péril Assyrien se manifeste à leurs frontières septentrionales !

Cette nouvelle version s'inscrit donc parfaitement dans la justification théologique a posteriori de la chute d'Israël et de la protection par Jahvé de Juda.

Texte final

Plus d'un siècle plus tard la mention au verset 1 de Sion (donc de Jérusalem la capitale du Royaume de Juda) parmi les peuples avertis par Amos a dû être rajoutée.

Le Royaume de Juda était tombé, ses populations dispersées, le Temple de Jérusalem détruit, toute la justification théologique de l'élection du peuple de Juda, de l'attribution divine de son territoire (alors perdu) et d'une religion centrée sur l'adoration dans le temple de Jérusalem (alors détruit) devait être révisée.

Rajouter cette mention permet

- d'un point de vue pragmatique de rapprocher la prédication ancienne de la triste réalité vécue par les destinataires du texte
- et d'un point de vue théologique de rendre universel un texte dont on avait limité la portée au seul Royaume d'Israël : être un peuple élu de Jahvé c'est une bénédiction, mais cette élection oblige et le Peuple qui ne marche pas selon Ses voies subit les conséquences de ses fautes.

Enseignements des lectures du jour

Après ces explications, que tirons nous de ces lectures du jour ?

Si ces textes sont très différents, une prophétie rattachée à un contexte historique précis de l'ancien Testament, une parabole en dehors de tout contexte historique ou même réaliste, sur le fond elles se rejoignent.

Dans les deux cas, des privilégiés profitent de leur situation sociale enviable, ce qui les coupe de leur prochain.

Rien ne permet d'affirmer d'ailleurs que leur position sociale enviable soit usurpée ou illégitime.

Dans le texte d'Amos

Selon certains points de vue contemporains, les élites du royaume de Jéroboam II vivent dans un mode compétitif. Elles ont du mérite à sortir du lot par leur esprit d'entreprise, à produire des produits de qualité et à leur trouver des marchés d'exportation, à exploiter un contexte géopolitique favorable pour reconquérir militairement les territoires nationaux qui avaient été perdus les décennies précédentes. Apparemment grâce à leur leadership le royaume d'Israël est dans une situation enviable. Ils aiment le luxe certes, mais il n'y a pas de mal à apprécier la musique, la bonne chère et le mobilier raffiné!

Dans le texte de Luc

Selon certains points de vue contemporains, l'homme riche est un « winner », on peut supposer que sa richesse vient de son habileté dans ses affaires (ou celle de ses pères dont il a hérité) et de ses compétences pour surmonter les pesanteurs qui entravent la création de richesse, c'est un modèle de réussite inspirant. C'est aussi un homme sociable, il fait profiter ses pairs de fêtes somptueuses, sa consommation crée de l'emploi, elle génère un « ruissellement » de sa richesse dont profitent les classes inférieures.

Mais la critique de cette pensée économique n'est pas le propos de ces textes, ce n'est pas leur problème.

Leur problème c'est leur relation à leur prochain.

Aveuglés par leur richesse et leur réussite, ils s'en attribuent tous les mérites.

Les élites de Samarie oublient qu'ils ont profité de circonstances favorables (ou d'un point de vue biblique que le Seigneur les a soutenus), que leurs compatriotes moins aisés, moins performants ont également contribué à leur réussite collective.

Des lieux de culte et un clergé permettent au peuple de célébrer le Seigneur, mais ces cultes sont instrumentalisés pour légitimer le pouvoir royal.

Les structures politiques et judiciaires protègent les détenteurs du pouvoir (c'est dans leur nature, même dans nos états démocratiques, mais selon le livre polémique d'Amos cela dépasse les bornes sous Jéroboam II).

Bien protégés par ces institutions les élites coupées du Peuple rejettent avec mépris les revendications d'une Nation qui aspire à une vie moins dure et plus digne (on entend encore cela dans notre débat politique) !

Le Riche de la Parabole voit chaque jour le pauvre Lazare, il connaît son nom, mais l'idée qu'ils partagent une part commune d'humanité ne lui vient pas à l'esprit.

Pourtant ce Riche se préoccupe de son prochain, Dans le séjour des morts ce qui le préoccupe, autant que son propre sort, c'est le sort de ses 5 frères.

Son prochain c'est ses 5 frères, ses proches, les convives de ses fêtes, pas Lazare !

Et nous prenons nous ces avertissements au sérieux ?

Notre continent est prospère, notre pays est en paix, mais les menaces géopolitiques sont aussi réelles que l'expansionnisme assyrien au huitième siècle avant notre ère. Notre système économique laisse quotidiennement sur le carreau des concitoyens. Le climat et la biodiversité de la création sont en jeu.

Nous mobilisons nous assez pour combattre ces fléaux ?

Ce verset d'Amos ne s'applique-t-il pas à nous aussi ?

« Vous cherchez à reculer le jour du malheur. En réalité vous rapprochez le règne de la violence ! »

Nous savons que des migrants fuient la misère ou l'oppression et la petite minorité de ces migrants qui arrivent en Occident nous savons que nos sociétés, nos gouvernants les rejettent, en notre nom ? Sommes nous différents du Riche de l'évangile de Luc qui ne voit pas un prochain en Lazare ?

Oui ces textes nous concernent, nous sommes interpellés, nous devons prendre conscience de nos insuffisances, de notre faute, de notre péché !

Sommes nous au niveau de ces défis ?

Clairement ces défis nous paraissent insurmontables, il y a de quoi être découragés avant d'avoir essayé. Comme Paul l'écrit aux Romains « j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas ». Et encore, ai-je même la volonté de faire le bien ?

Comment sortir d'une situation si désespérante ?

Rappelons nous que nos insuffisances, nos fautes, notre péché nous sont pardonnés !

L'amour de Dieu ne nous juge pas à l'aune de nos défaillances, ne nous laissons pas paralyser par notre culpabilité, notre sentiment d'impuissance. Nos contributions si insuffisantes, si limitées ont de la valeur aux yeux de Dieu.

Même si ce que nous faisons n'est pas assez, faisons ce « pas assez », plutôt que « rien, puisque ce que nous ferions ne serait pas assez » !

Puissent, à chaque culte auquel nous participons, la confession de notre péché et l'annonce du pardon de Dieu nous libérer de ce qui entrave notre action pour notre Prochain et nous remobiliser !

Tournons nous vers Dieu et prions Le de nous accorder la force d'agir, de discerner où et comment nous pouvons agir et contribuer à Son Royaume, car c'est à Lui qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire »

Amen !